

**12 Sports**

**Football/Arbitrage/Déficit de kits de communication**

**Menace de suspension sur les arbitres Fifa gabonais**

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**LES** arbitres Fifa gabonais seront peut-être bientôt privés des compétitions internationales. Parce que n'étant pas équipés de kits de communication (oreillettes) requis lors des rencontres placées sous l'égide de la Fifa ou de la Confédération africaine de football (Caf). Une source proche de la commission des arbitres de l'instance continentale nous a dernièrement révélé, au sortir du stage Fifa MA organisé du 13 au 17 novembre 2016 à Libreville, que le chef du département susmentionné, le Seychellois Eddy Maillet (ancien directeur de jeu), serait à bout de patience, de ce que les arbitres internationaux gabonais ne disposent toujours pas de kits fournis à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Laquelle aurait bénéficié, au même titre que les fédérations des 53 autres pays africains, cette dotation fournie gracieusement par la Caf, à la demande de la Fifa. Deux kits de communica-



Photo : D.R.

Si rien ne change, Sylvain Mouala, Béranger Antsaraga, Eric Ootogo et Théophile Vinga (G-D) seraient privés de la scène internationale après la Can 2017.

tion estimés à 10 000 dollars (environ 5 millions de F CFA) aurait ainsi été envoyés le 9 mai 2016 à la Fégafoot qui, elle, n'avait que les frais de dédouanement à payer pour s'approprier un matériel qui se fait toujours attendre. Notre source nous révèle que le "colis" de Caf a regagné son point d'envoi d'il y a six mois. Corroborant la déclaration de l'instructeur Lim Kee-Chong, l'ancien arbitre international mauricien, qui, lors du dernier stage sus-

mentionné, avait confirmé que les arbitres gabonais n'étaient toujours pas pourvus de kits envoyés à la Fégafoot, parce que cette dernière n'ayant pu accéder à sa demande de lui présenter le matériel. Se désolant, par ailleurs, de découvrir que les arbitres gabonais se faisaient prêter le matériel de communication à l'étranger lors des sorties antérieures. A moins d'une évolution de la situation dans les semaines à venir, ou que les

concernés trouvent eux-mêmes les ressources pour acquérir un équipement onéreux, on peut s'attendre à voir les porteurs d'étendards écartés des prochains rendez-vous de la Caf et de la Fifa, après la coupe d'Afrique des nations 2017 au Gabon. Le premier perdant serait vraisemblablement Eric Ootogo Castane, le numéro un gabonais, présélectionné pour la coupe du monde 2018 en Russie. Et, dans son sillage, ses autres compatriotes arbitres

Photo : WILFRIED MBINAH



La situation mérite un éclairage du bureau fédéral dirigé par Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

internationaux Béranger Woungui, Antsaraga, Yves Rononat Mbourou, Isidore Essono Nze et Gauthier Mihindou Mbina, chez les hommes; Patricia Obone Obiang, côté dames; ainsi que les assesseurs masculins Théophile Vinga, Sylvain Alain Mouala, Serge Bastrel Meyé, David Obamba et Gaspard Ilouma, et les féminines Hortense Elogho et Juliette Mengue M'Obame. Soit quatorze arbitres d'élite d'une fédération

dirigée par un ancien ...arbitre international, Pierre-Alain MOUNGUENGUI. Lui qui est le mentor de la plupart des "menacés", reste instructeur Fifa et subirait, pour le coup, une mauvaise publicité. On attend un éclairage de la Fégafoot que nous avons vainement tenté de joindre hier, via deux de ses représentations (le Secrétariat général et le département Arbitrage), jusqu'au moment où nous mettions sous presse.

**Championnat de France de D2**

**Bulot annonce son retour dans un mois**

S.A.M.  
Libreville/Gabon

**ABSENT** de la dernière liste des Panthères qui ont affronté les Aigles du Mali et les Comores, Frédéric Bulot a donné, il y a quatre jours, de ses nouvelles sur son compte officiel Facebook. Le joueur du Stade de Reims, qui évolue en Domino's Ligue 2 (D2

France), est éloigné des terrains depuis plusieurs mois déjà, à cause d'un genou douloureux et est actuellement en pleine rééducation. « À tous ceux qui demandent à quand mon retour, je peux seulement vous tenir au courant que la fin de ma rééducation est prévue normalement le mois prochain ... En attendant, je continue mon



Photo : D.R.

Le milieu de terrain gabonais du Stade de Reims, Frédéric Bulot, est absent des terrains depuis plusieurs mois déjà.

combat et vous fait partager cela ...Merci à tous pour vos messages de soutien ! », a indiqué Frédéric Bulot. En faisant le point sur sa santé, l'attaquant gabonais a ainsi déclaré qu'il sera de retour en décembre. Soit juste quelques semaines avant le début de la CAN 2017. La question est de savoir si cette longue absence lui permettra de retrouver, malgré tout,

une place en sélection nationale et quel sera son niveau de forme. Pas sûr que Reims apprécie de le voir rejoindre les Panthères après une opération et une rééducation douloureuses. Pour l'instant, les supporters gabonais apprécient l'annonce de son retour et l'ont fait savoir également sur le compte Facebook du joueur.

**Droit au but**

**Quel avenir pour le football d'élite ?**

**NOUS** commençons notre chronique par une petite parenthèse. Juste pour constater que la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) est à la recherche d'un entraîneur comme un orpailleur à la recherche de l'or. Ce qui ne fait que confirmer ce que nous avons dit dans une chronique, parue le 20 juillet 2016, à savoir que l'appel à candidature au poste d'entraîneur des Panthères du Gabon lancé, à ce moment-là, par la fédération n'était qu'un leurre, une supercherie, pour calmer la colère de ceux qui demandaient le limogeage de Jorge Costa. Parce que si cet appel avait effectivement été lancé, il aurait alors suffi à la Fégafoot de sortir de ses tiroirs les candidatures re-

çues, avec les motivations de chaque postulant. On aurait gagné du temps. Dans tous les cas, on verra si le gré à gré permettra à Pierre Alain MOUNGUENGUI et à sa délégation de tomber sur le bon « filon »... Cela dit, après une intersaison interminable, le National-Foot 1 a enfin débuté le week-end dernier. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette compétition est lancée, par la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), au moment où on commençait franchement à désespérer. Les renvois successifs de la date de reprise de ce critérium d'élite ont, en effet, laissé craindre le pire : la mort subite d'une compétition qui vit ces derniers temps sous perfusion, et qui n'était déjà

qu'un simple avatar. Un ersatz ! La saison dernière, le National-Foot aura tout connu : arrêts intempestifs, baisse drastique et improvisée des salaires aussi bien des joueurs que des encadreurs, licenciements, parfois abusifs, modification, puis accélération du calendrier à un rythme démentiel, etc. D'où le scepticisme qui s'est emparé de nombreux férus du football gabonais. On pensait naïvement que les responsables de la Linafp mettront à profit la longue intersaison pour réfléchir sérieusement sur l'avenir de notre football d'élite. Mais nous devons à la vérité de dire que nous sommes terriblement déçus. Parce que le président de la Linafp, Brice Mbika Ndjambou et son équipe

parlent de tout, sauf de l'essentiel. Et l'essentiel, à notre avis, c'est de savoir comment rendre notre football, et en particulier le championnat national de D1 & 2, moins dépendant d'un État qui a, lui-même, des problèmes financiers en ce moment et qui, coïncé, risque de faire des choix douloureux ? Nous ne cessons d'ailleurs de poser la question de l'indépendance financière de la Linafp, donc de son autofinancement. La recherche des sponsors est devenue aujourd'hui une nécessité vitale pour la Linafp. Il ne faut pas se voiler la face. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons toujours dit que la Linafp ne pouvait pas éternellement vivre au-dessus de ses moyens, et surtout en

piquant dans l'assiette de l'État. Le fait de redescendre sur terre, en réduisant de façon significative les dépenses, est, à cet égard, un petit pas dans la bonne direction. Mais encore faut-il avoir ses propres moyens. Il faut donc aller plus loin, et le président de la Linafp semble avoir pris conscience de la gravité de la situation. Autrement dit, une profonde réflexion, assortie de propositions claires et réalistes, s'impose. Sinon, l'avenir de notre football d'élite serait compromis... Enfin, il faut qu'à la Linafp, on cesse de se comporter comme ce mendiant « assis sur une mine d'or » dont parle le sociologue suisse Jean Ziegler, qui qualifiait ainsi l'Afrique.